

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

## Hura Tapairu,

**\_ DOSSIER :** 20 ans de liberté et de créativité

**\_ LA CULTURE BOUGE :** EXPOSITION « MATIÈRE ET LUMIÈRE », UNE 3<sup>e</sup> ÉDITION ÉBLOUISSANTE  
DEUX EXPOS TEMPORAIRES AU MUSÉE

9<sup>e</sup> SALON DES TUAMOTU-GAMBIER : NATURE, SAVOIR-FAIRE ET ARTISANAT EN SYMBIOSE

TA'O 'AUHUNE. LA SAISON D'ABONDANCE CÉLÉBRÉE PAR LES MOTS

**\_ L'ŒUVRE DU MOIS :** 'ĀRERE. UN CONCOURS QUI SONNE JUSTE

NOVEMBRE 2024

NUMÉRO 203

MENSUEL GRATUIT



**À LA SOC**  
MES ENVIES DE RÉNOVATION  
PRENNENT FORME !

CRÉDIT  
CONSO  
EN 48H\*

\*Offre de crédit à la consommation réservée aux Particuliers et soumise à conditions. Accord de principe sous 48h, sous réserve d'avoir fourni l'ensemble des documents nécessaires à l'étude du dossier de crédit. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

www.socredo.pf   
Centre de relation clientèle 40 47 00 00



# La photo du mois

## Peace Run découvre la culture polynésienne

« Le Conservatoire artistique de la Polynésie française, Te Fare 'upa rau, a reçu le mercredi 23 octobre en début d'après-midi une délégation de la « Course de la Paix », « Peace Run », fondée par Sri Chinmoy. Porteurs d'une flamme symbolique, les membres de cette organisation parcourent le monde entier... En courant, pour diffuser le message de paix de leur guide. Sri Chinmoy aura ainsi rencontré, du temps de son vivant, les grands de ce monde, du Pape à Nelson Mandela pour ne citer qu'eux. La délégation a découvert une partie des enseignements traditionnels de l'établissement et a pu s'entretenir avec les élèves et les professeurs sur l'importance de porter la paix... en soi. »

©CAPf24



# PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/](http://www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/) - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

## TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAFP)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Coralie Perrin, archéologue*

## 8-13 LA CULTURE BOUGE

*Exposition « Matière et lumière », une 3<sup>e</sup> édition éblouissante*

*Deux expos temporaires au Musée*

*9<sup>e</sup> Salon des Tuamotu-Gambier : nature, savoir-faire et artisanat en symbiose*

*Ta'o 'Auhune, la saison d'abondance célébrée par les mots*

## 14-15 L'ŒUVRE DU MOIS

*'Ārere, un concours qui sonne juste*

## 16-21 DOSSIER

*Hura Tapairu, 20 ans de liberté et de créativité*

## 22-23 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

*Foire agricole 2024 : les 4 créations gagnantes des concours artisanaux*

## 24-25 LE SAVIEZ-VOUS ?

*La Polynésie française dans des publicités anglo-saxonnes entre 1960 et 1970*

## 26-27 PROGRAMME

## 28-30 ACTU

*Une nouvelle formation dédiée à la vannerie, au tressage et au tapa*

*Exposer au Musée : une opportunité pour les artisans*

*Un opéra pour Tapuaia !*

*Le tīfaifai s'invite à Paris*

## 31-34 RETOUR SUR

*Un mois de rencontres*

## HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit

tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : [pilpeoilidesigntahiti@gmail.com](mailto:pilpeoilidesigntahiti@gmail.com)

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigauddo-Fourny - [alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Lucie Ceccarelli, Alexandra Sigauddo-Fourny,

Pauline Stasi, Claire-Lise Augereau, Lucie Rabreaud

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Novembre 2024

Couverture : © TFTN - Anapa production

## DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à : [communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

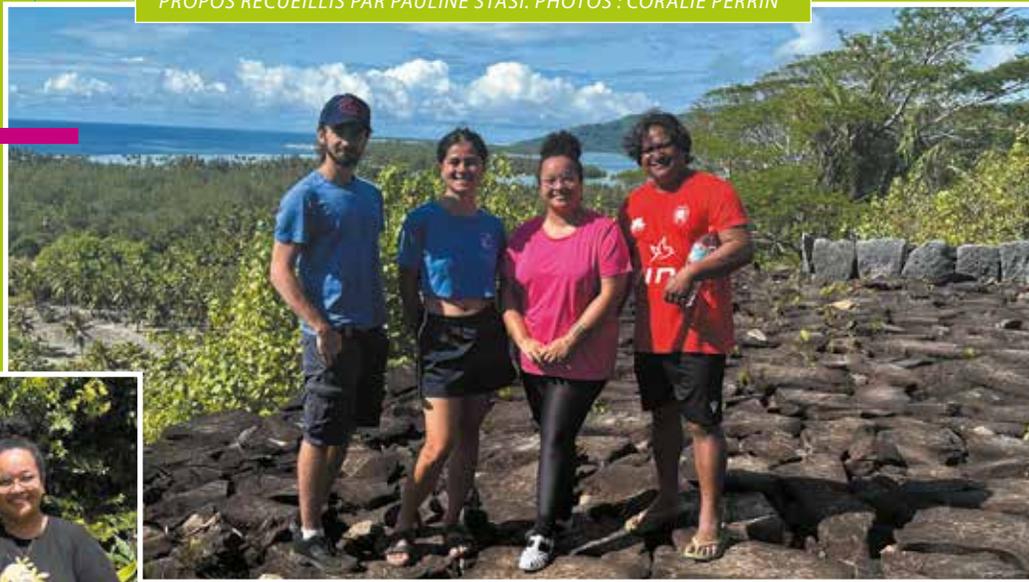


# Les sites classés des Îles Sous-le-Vent passés à la loupe

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE STASI. PHOTOS : CORALIE PERRIN

6

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



À la demande de la Direction de la culture et du patrimoine, l'archéologue polynésienne Coralie Perrin a réalisé le bilan sanitaire des sites et monuments classés pour les îles Sous-le-Vent. Conduit pendant plus d'un mois, du 5 août au 16 septembre, ce diagnostic a permis d'évaluer l'état de conservation et de préconiser des recommandations afin de préserver au mieux pour les années à venir ce patrimoine riche, mais fragile.

## Combien de sites et monuments classés sont concernés par ce bilan sanitaire ?

« Les îles Sous-le-Vent abritent 64 sites archéologiques et un monument classés, une stèle du navigateur Alain Gerbault. Les sites classés sont principalement des *marae* et leurs structures associées, ainsi que des plateformes d'offrandes, de sépultures ».

## Où se trouvent ces sites et ce monument ?

« Seules trois îles des îles Sous-le-Vent sont concernées par ce bilan sanitaire. Il s'agit de Huahine, Ra'iātea et Bora Bora. La plupart de ces sites sont classés depuis le 23 juin 1952. Depuis le 10 décembre 2002, le complexe composant le *marae* de Te ana Huiari'i à Huahine est classé et depuis le 16 février 2017, les sites constituant le *tahua marae* Taputapuātea à Ra'iātea. Au total, cela représente 48 sites classés à Huahine, 13 à Ra'iātea et 4 à Bora Bora ».

## Quelle était votre feuille de route ?

« La feuille de route pour le bilan sanitaire comprenait plusieurs étapes clés. Tout d'abord, il s'agissait d'effectuer le recensement des informations portant sur les sites et monuments classés au sein des locaux de la DCP. Puis de procéder à l'iden-

tification des sites à évaluer en faisant le recensement des *marae* et du monument classés sur chaque île. Ensuite, je devais établir une évaluation de l'état de conservation en inspectant les structures afin d'observer les dégradations. L'étape suivante concernait la documentation. Enfin, il s'agissait de rédiger des recommandations avec des propositions de mesures de conservation et de restauration adaptées à chaque situation ».

## Comment procédez-vous concrètement pour établir ce bilan sanitaire ?

« Plusieurs étapes pratiques sont suivies. La première : les visites de terrain. S'ils sont sur des terrains privés, je préviens toujours les propriétaires de ma venue. Chaque site est inspecté pour observer son état de conservation et noter les éventuels dommages. Ensuite, il faut procéder aux relevés photographiques et cartographiques. Ils permettent de documenter précisément l'état des structures et leur environnement. Enfin, il faut procéder à l'évaluation des menaces, cela passe par l'identification des impacts, tels que l'érosion, la végétation invasive, les constructions non réglementées et le tourisme non contrôlé ».

## Quelles sont les difficultés rencontrées pour réaliser ce bilan ?

« Le bilan n'a pas posé de difficultés particulières. Excepté peut-être à Huahine sur les sites de Te ana Huiari'i, qui n'avaient pas été identifiés un à un. Il a fallu les retrouver sur le terrain en nous enfonçant dans une végétation invasive intense. Grâce au travail réalisé par le professeur Sinoto, nous avons pu retrouver chaque structure. J'ai été aidée sur le terrain à Huahine par deux personnes passionnées, Tonina Ariitai et Giovanni Tainanuarii ».

## Dans quel état sont tous ces sites ?

« L'état des sites diffère. Certains sites sont dans un état satisfaisant mais à risque. Comme par exemple, le *marae* Tainu'u à Ra'iātea qui présente un état de conservation relativement stable, mais il est menacé par la végétation et l'activité humaine. D'autres sites, même s'ils sont encore en bon état structurel, subissent néanmoins les effets de l'érosion, des dégradations humaines et de la végétation non contrôlée. Enfin, certains sont endommagés. C'est le cas de certains *marae* qui sont affectés par les constructions non réglementées et nécessitent une restauration, comme celui de Tamaruteaoa à Bora Bora ».

## Quel est l'état du monument ?

« Le monument d'Alain Gerbault, situé à Vaitape à Bora Bora, est en bon état ».

## Quelles sont les recommandations préconisées ?

« Elles sont nombreuses et diverses. Les recommandations principales incluent la gestion de la végétation. Il faut retirer les arbres et arbustes poussant sur les structures, notamment sur le *ahu* du *marae* Tainu'u à Ra'iātea ou sur les sites de Te ana à Huahine, et mettre en place un plan de suivi pour contrôler la croissance de la végétation. Je préconise la restauration des structures endommagées, il faut relever les dalles déplacées, remettre à niveau les plateformes et restaurer les pavages de corail et de basalte. Je recommande aussi la mise en place de périmètres de protection en définissant des zones de protection autour des sites, empêchant les activités susceptibles de les endommager.

Il faut également travailler sur la sensibilisation et la signalisation en installant des panneaux d'information et des signalétiques interdisant de monter sur les *marae*. Je propose également de dialoguer, de travailler en collaboration avec les pro-

priétaires pour les sensibiliser à la valeur des sites et les impliquer dans leur protection. Enfin, je préconise le retrait des infrastructures modernes en enlevant les tuyaux d'eau et les jardinières modernes sur les sites sacrés ».

## Quel bilan faites-vous de cette étude sanitaire ?

« Le bilan de cette étude révèle un patrimoine riche mais fragile, nécessitant une vigilance accrue et des efforts de préservation renforcés. Si des avancées notables ont été réalisées, notamment en matière de restauration à Huahine et d'entretien à Ra'iātea, de nombreux défis subsistent, comme la végétation invasive et les constructions non réglementées. La situation nécessite une coordination étroite entre la DCP, les propriétaires et les acteurs locaux (mairies, associations culturelles notamment) pour garantir la pérennité de ces sites.

Les actions de sensibilisation, la mise en place de périmètres de protection et les restaurations spécifiques aux besoins de chaque site permettront de préserver ce patrimoine pour les générations futures. Cependant, il est essentiel de maintenir une évaluation continue et de s'adapter aux évolutions des menaces pour assurer une gestion durable de ces trésors culturels ».

## D'autres bilans sanitaires sont-ils programmés ?

« Un bilan sanitaire est actuellement en cours aux Marquises et un autre est prévu prochainement aux Australes ».



La première étape du bilan sanitaire est la visite du terrain.

7

HIRO'A, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Exposition « Matière et lumière », une 3<sup>e</sup> édition éblouissante

RENCONTRE AVEC STÉPHANE MOTARD, SCULPTEUR, ET ÉRIC RAFFIS, PHOTOGRAPHE. TEXTE ET PHOTOS : PAULINE STASI ET ÉRIC RAFFIS

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



**Le sculpteur Stéphane Motard et le photographe Éric Raffis présenteront leurs œuvres respectives à la salle Muriāvai de la Maison de la culture du 19 au 23 novembre. Comme lors de leurs deux précédentes expositions biennales, les deux artistes ont choisi de se retrouver autour du thème « Matière et lumière ».**

Les revoilà. Après deux essais concluants en duo, Stéphane Motard et Éric Raffis reviennent pour un 3<sup>e</sup> opus de leur exposition « Matière et lumière » qui se tiendra du 19 au 23 novembre dans la salle Muriāvai de la Maison de la culture. Le premier présentera ses dernières sculptures et le second ses photographies. Le point commun, s'il faut en trouver : ces deux hommes ne se lassent jamais de jouer avec la lumière sur la matière, cherchant toujours à la capter sous des angles, des intensités différentes.

Cette nouvelle exposition est l'occasion pour le sculpteur Stéphane Motard de montrer des œuvres plus explorées, reflets de l'évolution de son travail. « *Je suis passionné par les pierres et par la meuleuse qui permet de couper, de façonner, de polir la*



Stéphane Motard, sculpteur.



*Pierre. Au départ, je n'ai pas de formation artistique, je suis autodidacte. Je suis arrivé aujourd'hui à une sorte de mutation technique, qui me permet maintenant d'évoluer, je cherche à aller plus loin dans mes créations, je vis la pierre plus intensément (...). Il y a comme une sorte d'adrénaline quand je sculpte, je vais chercher à attirer la lumière ou un halo de lumière sur la pierre. Cette évolution fait que je prends davantage de temps pour réaliser chacune de mes œuvres »,* confie sans langue de bois le sculpteur qui dévoilera ses dernières créations lors de l'exposition. « *Je vais présenter une quinzaine d'œuvres sous des thématiques différentes. Il y a des tiki, des navettes spatiales. Je les ai appelées "Féériques" ou "Résurgences". Je trouve principalement mon inspiration dans la culture marquisienne »,* explique-t-il en montrant quelques-unes de ses pièces.

#### Un jeu de lumière naturelle et mystérieuse

Toujours dans une ambiance jouant avec la lumière, mais dans un domaine artistique différent : les clichés en noir et blanc d'Éric Raffis. Architecte de métier, l'homme est passionné par la photographie depuis son adolescence. « *J'aime la photo pour son côté concis, synthétique, rapide. Pour construire une maison, entre les plans, la construction elle-même, cela prend du temps avant de voir le résultat terminé »,* confie l'architecte qui prévoit pour cette nouvelle exposition une trentaine de photos, essentiellement des femmes mises en scène à travers une lumière naturelle... « *Au début, j'ai commencé par*



Éric Raffis, photographe.



*faire des photos dans la rue, mais je voulais quelque chose de différent, des photos que l'on ne trouve pas ailleurs. Je fais appel à des modèles, les femmes aiment qu'on les rende belles. Je trouve que le noir et blanc est beaucoup plus poétique que les photos en couleur. J'aime travailler, les reflets, les mises en scène en jouant avec une lumière naturelle et mystérieuse... »,* explique le photographe qui, sans dévoiler les secrets de ses jeux de lumière, donnent envie de les découvrir... ♦

#### PRATIQUE

- Salle Muriāvai, Maison de la culture
- Du mardi 19 au samedi 23 novembre
- Ouvert du mardi au vendredi de 9 à 17 heures et le samedi de 9 à 12 heures
- Vernissage mardi 19 novembre à 18 heures
- Entrée libre et gratuite

- Facebook : Stéphane Motard MS
- Instagram : stephanemotardsculpture

- Facebook : Eric Raffis photography
- Instagram : ecicraffis\_photography

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Deux expos temporaires au Musée

RENCONTRE AVEC HINANUI CAUCHOIS, DIRECTRICE DU MUSÉE, ET BRIGITTE BOURGER, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION HOHO'A. TEXTE : ALEXANDRA SIGAUDDO-FOURNY

En ce mois de novembre, Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles nous invite à venir découvrir dans ses murs deux expositions temporaires qui célèbrent la création. La première, gratuite, est dédiée au poète disparu Henri Hiro ; la seconde, à l'initiative de l'association Hoho'a, dévoile le travail artistique de photographes.



L'exposition itinérante dédiée à Henri Hiro et intitulée « Hiro, fou ou visionnaire », poursuit sa route et pose ses bagages dans la salle d'exposition temporaire du Musée jusqu'au 8 novembre. Composée uniquement de kakémonos, cette exposition nous plonge dans les grandes dates de sa vie intime, politique et artistique. Elle permet de mieux connaître et comprendre l'artiste et son engagement dans une période qui était en pleine mutation. « Accueillir cette exposition, nous permet de nous replonger dans ses textes et de voir sa modernité. Son combat pour la culture polynésienne est toujours aussi important en 2024 », assure Hinanui Cauchois, directrice de Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles avant d'ajouter : « Aujourd'hui, on construit notre patrimoine et Henri Hiro nous a laissé un héritage, des valeurs que nous devons préserver et faire perdurer. »

### Chemins et trajets

Après l'expo itinérante dédiée à Henri Hiro, le Musée accueillera les photographes amateurs et professionnels de l'association Hoho'a, du 15 novembre 2024 au 26 janvier 2025. Pour cette nouvelle édi-

tion, le thème « Chemins et Trajets » a été choisi afin d'explorer les multiples parcours qui façonnent nos vies et notre culture. Quarante photographes ont répondu à l'invitation du bureau de l'association, pour partager leurs œuvres et leurs visions artistiques. « Nous sommes enchantés de présenter une telle diversité de perspectives sur les chemins que nous empruntons, qu'ils soient physiques, spirituels ou émotionnels », a déclaré Brigitte Bourger, présidente de l'association.

Cet événement s'inscrit comme un moment fort du calendrier culturel du Musée, offrant au public l'opportunité de découvrir des œuvres photographiques riches et variées, reflétant les expériences et les inspirations de chaque artiste. ♦

### PRATIQUE

Exposition « Hiro, fou ou visionnaire »

- Jusqu'au 8 novembre
- Entrée gratuite

Exposition Hoho'a « Chemin et Trajet »

- Du 15 novembre 2024 au 26 janvier 2025
- Entrée payante

Salle d'exposition de Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles

## 9<sup>e</sup> Salon des Tuamotu-Gambier : nature, savoir-faire et artisanat en symbiose

RENCONTRE AVEC MOEATA TAHIRI, PRÉSIDENTE DU COMITÉ ARTISANAL DES TUAMOTU-GAMBIER, TE MATA KEINANGA. TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTOS : ART

Du 14 au 28 novembre, rendez-vous dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française pour découvrir les trésors et les créations artisanales proposés lors de la 9<sup>e</sup> édition du Salon des Tuamotu-Gambier. Près d'une soixantaine d'artisans venus de quatorze îles exposeront leurs œuvres, mettant en lumière notamment l'île de Makemo.



On retrouvera bien sûr les traditionnels objets et bijoux en coquillages : colliers, bracelets et bagues, façonnés avec soin.

### Le bois flotté, une richesse des plages

Autre trésor de l'archipel, le bois flotté sera bien présent sur les stands. « Il y aura beaucoup de miki miki, ramassés par les habitants. Le bois flotté, c'est tellement joli et tellement prisé par les visiteurs, qui s'en servent comme objets de décoration. » Que ce soient des œuvres créées à partir de bois flotté ou simplement des matériaux bruts à acheter, chacun y trouvera son bonheur.

### Des concours et des dégustations pour agrémenter l'événement

Tout au long de ces deux semaines, deux concours rythmeront le Salon : celui du plus beau paravent, réalisé en bois et en fibres naturelles, et celui du plus beau collier-plastron, confectionné à partir des coquillages ramassés sur les plages des îles. « C'est la beauté et l'aspect créatif qui priment », ajoute Moeata. Enfin, pour les gourmands, des dégustations et des ventes de plats typiques seront proposées, offrant aux visiteurs un voyage culinaire dans l'ambiance des Tuamotu, grâce notamment aux délicieux 'ipō. ♦

Pour cette nouvelle édition du Salon des Tuamotu-Gambier, le comité artisanal Te Mata Keinanga, présidé par Moeata Tahiri, a décidé de mettre à l'honneur l'atoll de Makemo. Situé à 681 kilomètres à l'est de Tahiti, c'est l'un des plus grands du fenua, avec une superficie de 56 km<sup>2</sup> et un lagon de 600 km<sup>2</sup>. « L'objectif du Salon est aussi de montrer que les artisans des Tuamotu ne travaillent pas uniquement le coquillage. Il existe bien d'autres produits spécifiques à cet archipel à faire connaître. Cette fois-ci, nous avons donc choisi de mettre en avant tout ce qui touche aux fibres naturelles : le pandanus, le coco... », explique avec enthousiasme Moeata Tahiri.

### Les matières naturelles, sources d'inspiration et de création

Le pandanus, qui pousse en abondance dans les Tuamotu, aura une place de choix, tout comme le nī'au blanc que l'on obtient en cuisant des fibres de coco dans de l'eau citronnée avant de les sécher. Le « raphia des Tuamotu » sera également à découvrir. « On ne le sait pas assez, mais les artisans de cet archipel fabriquent du raphia à partir du pandanus. Ils travaillent avec la racine, qu'ils mettent à tremper », précise l'organisatrice. Les chapeaux et paniers exposés s'ornent de ces délicates décorations en fibres naturelles, offertes par la nature et métamorphosées par le délicat travail et l'imagination fertile et créative des artisanes.



### PRATIQUE

9<sup>e</sup> Salon des Tuamotu-Gambier, du 14 au 28 novembre dans le hall de l'assemblée de Polynésie française

- Inauguration officielle, le 14 novembre à 10 heures
- Près d'une soixantaine d'exposants
- Exposition, vente, concours, dégustation...
- Ouvert au public tous les jours de 8 à 17 heures
- Entrée libre
- Renseignements au 40 545 400 - www.artisanat.pf

# Ta'ó 'Auhune, la saison d'abondance célébrée par les mots

RENCONTRE AVEC FABIEN MARA-DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : CHRISTOPHE MOLINIER / CAPF 2023

12

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Une centaine d'artistes seront réunis dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles dimanche 24 novembre afin de célébrer *matari'i i ni'a*. Cet événement est organisé pour la troisième fois par le Conservatoire Te Fare 'Upa Rau et ses partenaires - la Direction de la culture et du patrimoine, le Musée de Tahiti et des îles et la Maison de la culture - qui proposent un spectacle son et lumière ouvert à tous, Ta'ó 'Auhune, l'abondance des mots. Ce nom a été choisi en référence à Tau 'auhune, la saison de l'abondance qui débute. Il sera question de la richesse des langues polynésiennes. La soirée s'annonce riche en émotions : un hommage sera rendu à John Mairai.

Chaque année, aux alentours du 20 novembre, le lever des Pléiades, *matari'i i ni'a*, dans le ciel polynésien marque le début de la période d'abondance, *tau 'auhune*. De nombreuses communes, associations et institutions culturelles célèbrent cet événement majeur de notre calendrier. Les institutions culturelles ne dérogent pas à cette tradition : le Conservatoire et ses partenaires organisent, pour la troisième année consécutive, une cérémonie dans les jardins de Te Fare Iamanaha, le Musée de Tahiti et des îles, à Punaauia. Au-delà de marquer *matari'i i ni'a*, cette nouvelle édition, qui se déroule le dimanche 24 novembre à partir de 17 heures, met en valeur les langues polynésiennes. Elle a

ainsi été dénommée « Ta'ó 'Auhune », l'abondance des mots, pour en souligner l'importance.

« Les mots et les langues sont importants, c'est la clé pour appréhender et entrer dans la culture. Avec cette cérémonie, on offre à nos élèves et à tous ceux qui désirent s'exprimer en langues polynésiennes une tribune afin qu'ils puissent exprimer leur amour pour leur langue et leur terre, leur "Ai'a". Depuis l'année dernière, on essaye de présenter un maximum de disciplines qui mettent en avant ces langues, que ce soit en marquisien, en pa'umotu, en langue des Australes ou en tahitien. Il y aura par exemple des chants traditionnels et contemporains, mais aussi du lyrique adapté en marquisien ou encore des

déclamations, notamment avec des étudiants en filière langues polynésiennes de l'université », explique Fabien Mara-Dinard, directeur du CAPF.

## En hommage à John Mairai

Cette célébration mettra en avant les écrits de John Mairai : les enseignants et les élèves de haut niveau des classes de 'ōrero, de 'ukulele et de *pupu hīmene*, ainsi que les danseurs de haut niveau évolueront sur ses textes en début de spectacle.

Homme de lettres et maître de la scène, source inépuisable de culture, John Mairai nous a quittés il y a presque un an. C'est lui qui animait, l'année dernière, cette belle soirée "Ta'ó 'Auhune", aux côtés du chargé de communication de l'établissement, Frédéric Cibard, devant quelque 1 000 spectateurs réunis dans les jardins du Musée. « C'était impressionnant de se tenir à ses côtés sur la scène. John dégageait un Mana impressionnant et puissant. Il savait, par ses mots, toucher les âmes. »

Cette année, John Mairai trône sur la magnifique affiche réalisée pour l'événement par Teivitu Pouira de la Maison de la culture.

« Durant la soirée, nous lui rendrons un hommage d'une trentaine de minutes, en interprétant des écrits qu'il a laissés au Conservatoire. John y a enseigné pendant au moins vingt ans, si ce n'est plus, la culture et la civilisation polynésiennes, le 'ōrero, tout ce qui a trait à la langue. On avait ouvert avec lui une classe de théâtre en langue tahitienne, le storytelling, ainsi que l'apprentissage du reo. Il a écrit des textes comme le "Fare 'Upa Rau" ou le "Rauti fenua", une ode à notre Pays, qui sont aujourd'hui la marque du Conservatoire, il nous a laissé tout cet héritage et nous ne l'en remercierons jamais assez... », raconte avec émotion le directeur du CAPF.

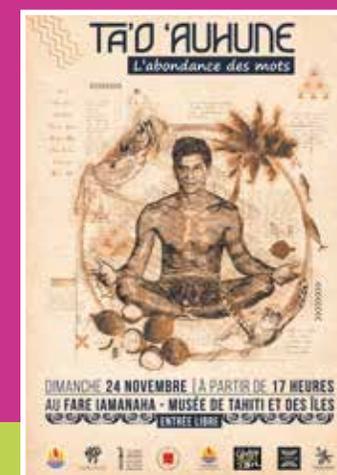
## Une soirée sous le signe de la convivialité

Quelques invités partagent la scène avec les élèves et les professeurs comme Valérie Murat, autrice du recueil de poésies *Rāine o te 'ā'au*, qui viendra en lire quelques extraits, mais aussi des lauréats du Festival Parau Ti'amā, qui s'est tenu à la Maison de la culture au mois d'octobre, ainsi que des participants au concours Ta'urua Himene, également organisé par Te Fare Tauhiti Nui le mois dernier. Sans oublier les étudiants de l'université. Avec, en toile de fond de toutes ces prestations, la majestueuse île de Moorea à l'heure du *topara'a māhana*...



« Nous avons souhaité faire de cette rencontre un moment convivial, où les gens viennent en famille et s'installent sur leurs *pē'ue*, afin d'apprécier les envolées de nos artistes. Nous demandons également aux spectateurs d'apporter des offrandes, des fruits, des légumes ou ce qu'ils veulent, avec la possibilité d'en prendre d'autres en échange. On en mettra quelques-unes de côté afin de les offrir au Village des enfants SOS de Papara. Un grand *māuruuru* à mes collègues chefs des services et établissements culturels pour leur grand soutien », conclut Fabien Mara-Dinard.

Les amoureux de la culture seront donc servis et bien servis. Tous repartiront avec, dans les yeux et le cœur, de magnifiques étoiles symbolisant, entre Terre et Ciel, les liens unissant les Hommes et les Femmes avec leur culture. ♦



## PRATIQUE

### "Ta'ó 'Auhune"

- Dimanche 24 novembre, de 17 heures à 19 h 30, dans les jardins de Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles, à Punaauia
- Organisé par les Services et Établissements culturels du Pays
- Entrée libre
- Venir avec son *pē'ue* et quelques offrandes (fruits, légumes...) à partager

13

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# 'Ārere, un concours qui sonne juste

RENCONTRE AVEC JACKY BRYANT, MOHEA DEHORS, MARANIA FEUTI ET SABRINA TAPOTOFARERANI, LAURÉATS DU CONCOURS 'ĀRERE. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : TFTN

Comme l'an dernier, le festival linguistique et culturel Parau Ti'amā, qui s'est déroulé du 10 au 13 octobre dans les espaces de Te Fare Tauhiti Nui, a été l'occasion d'accueillir le concours d'écriture et de déclamation, 'Ārere. Pour ce second opus, les participants étaient invités à écrire sur le thème des tupuna. Un sujet très inspirant pour les auteurs comme pour les 'ōrero, qui ont déclamé les textes avec ferveur sur la scène du Grand théâtre de la Maison de la culture.

La force des mots et la beauté des langues, telle pourrait être la devise du concours 'Ārere, qui a eu lieu dans le cadre du festival Parau Ti'amā du jeudi 10 au dimanche 13 octobre derniers. Pour cette 2<sup>e</sup> édition de 'Ārere, qui signifie « messenger », ce ne sont pas moins de 23 auteurs et 25 orateurs, qui, en messagers, ont mis en valeur le *reo tahiti*, mais également le mangarévien autour de textes abordant le thème des *tupuna*, les ancêtres en tahitien.

De multiples catégories, que ce soit pour les textes écrits comme pour l'art oratoire, avaient été créées par les organisateurs du festival afin de permettre, autant aux auteurs ou 'ōrero en herbe qu'aux plus expérimentés, de participer à cet événement.

Un jury, constitué de sept membres issus des domaines littéraire, linguistique, culturel et universitaire de Polynésie, a récompensé les meilleurs écrits et prestations. Un palmarès à la fois riche et plein de diversité, reflet des auteurs et orateurs présents à cette seconde édition de 'Ārere. ♦

## Jacky Bryant, 1<sup>er</sup> prix 'Ārere Tau

« Une réflexion sur l'identité mā'ohi »

« C'est ma première participation au concours, c'est Minos qui m'en a parlé pendant que nous préparions le Heiva. Il m'a convaincu. C'est lui qui a déclamé mon texte. J'ai voulu aborder le thème des *Tupuna* sous un angle différent en parlant des pirogues à balancier, le moyen de transport de nos ancêtres. Plusieurs experts, à différentes époques, avaient prédit l'arrivée d'un bateau sans balancier et c'est ce qui arriva en 1767 avec Wallis, c'étaient des hommes blancs avec la peau brûlée, les *Popa'a*. Ils se sont installés, ont rencontré les Tahitiennes, et ils se sont mélangés avec le peuple des pirogues à balancier... À travers cette métaphore de pirogues à balancier et sans balancier, j'ai voulu parler du métissage de la population, aborder une réflexion sur l'identité mā'ohi, nous réconcilier avec nous-mêmes. Nous sommes multiples et variés, le fruit de ces deux pirogues. »



## Mohea Dehors, 1<sup>er</sup> prix 'Ārere Ava Tau

« C'était un appel de mes tupuna »

« J'avais déjà participé au concours l'année dernière, j'avais terminé à la 3<sup>e</sup> place. C'était important pour moi de participer à ce concours car autrefois on n'avait pas le droit d'écrire dans notre langue. La transmission se fait beaucoup à l'oral dans la culture polynésienne, mais c'est important aussi de mettre par écrit car les écrits restent pour toujours. Ce concours est important également, car il permet de toucher un public plus large que le seul cadre familial où on s'exprime en général. J'ai choisi d'écrire un texte sur les trois piliers de mes *tupuna*. Mon arrière-grand-mère, ma grand-mère et les *tāura*, mes animaux protecteurs, totems en tahitien, qui sont deux chiens de Bora Bora et un requin de Taha'a, ils sont reliés à un *marae*. Ma grand-mère me parlait beaucoup d'eux. Ce sont mes *tupuna* qui m'ont transmis ma langue, ma culture. J'ai commencé à écrire le texte en juillet, puis c'est venu petit à petit, je l'ai fait relire ensuite par deux personnes. Il fallait que j'écrive ce texte, c'était un appel de mes *tupuna* car c'est à mon tour maintenant de transmettre aux plus jeunes, de partager avec eux, de les encourager. J'ai deux élèves qui ont gagné chacune un prix, Teanavai Tamu dans la catégorie 'Ārere Nui et Hereau Teururai Tehio dans la catégorie 'Ōrero 'Ārere Nui, je suis très fière de cette transmission. »



## Marania Feuti, 1<sup>er</sup> prix 'Ōrero 'Ārere Ava Tau

« Ce concours est une vraie liberté d'expression »

« J'ai remporté le prix 'Ōrero 'Ārere Ava Tau sur un texte que j'ai écrit et qui a remporté le 3<sup>e</sup> prix 'Ārere Ava Tau. Pour l'écriture de mon texte, je n'ai pas voulu m'inspirer de ma généalogie, j'ai préféré partir des concepts de Tetunae, le premier grand chef de Tahiti qui, dans ses citations, parlaient de l'accueil polynésien, du partage, des rencontres, des expressions sur les cycles lunaires... Dans chaque strophe, je parle de ces valeurs qui se perdent, il y a juste une strophe où je m'adresse à ma fille sur nos terres. Dans mon texte, je cherche à éveiller les consciences sur certaines de nos valeurs qui disparaissent, sur ce qui s'est passé aussi avec le nucléaire (...). Je me suis inspirée d'un texte de Turo Raapoto, qui fait référence à cela à travers une métaphore. Ce concours est important car il permet d'archiver nos écrits ; pour moi, il me permet de faire passer le message qu'il faut préserver sa culture. Ce concours est une vraie liberté d'expression. J'ai été contente de pouvoir déclamer sur la scène de la Maison de la culture. »

## Sabrina Tapotofarerani : 1<sup>er</sup> prix 'Ōrero 'Ārere Tau

« Je suis sortie grandie de cette expérience »

« J'ai senti que ma participation était comme un appel spirituel. Je me suis inscrite une semaine avant la clôture des inscriptions, j'ai rendu mon texte le jour même. J'ai écrit le texte que j'ai déclamé, j'ai eu le 3<sup>e</sup> prix pour l'écriture 'Ārere Tau. Mon texte parle de la vallée où vivaient mes ancêtres à Moorea. C'est un voyage dans leurs vies des temps anciens où ils vivaient grâce à leur terre, leur *fa'a'apu*, avec leurs chevaux... Le message que j'ai voulu faire passer est de ne pas oublier, nous aussi, notre terre, de ne pas oublier d'où l'on vient. D'habitude, je clame plutôt mes 'ōrero dans la nature, non loin de l'église, le fait de la déclamer à la Maison de la culture, c'est forcément différent. Mais je me sens grandie de cette expérience, j'ai vraiment ressenti quelque chose de fort, de spirituel. »



## Palmarès de la 2<sup>e</sup> édition du concours 'Ārere

### 'Ārere Ava Tau

1<sup>er</sup> prix : Mohea DEHORS  
2<sup>e</sup> prix : Maheana ATAPO  
3<sup>e</sup> prix : Marania FEUTI

### 'Ārere Tau

1<sup>er</sup> prix : Jacky BRYANT  
2<sup>e</sup> prix : Viri TAIMANA  
3<sup>e</sup> prix : Sabrina TAPOTOFARERANI

### 'Ārere Iti

1<sup>er</sup> prix : Tauteragi TIEHI  
2<sup>e</sup> prix : Raihani CHONG  
3<sup>e</sup> prix : Anaïs UTIA

### 'Ārere Nui

1<sup>er</sup> prix : Teanavai TAMU  
2<sup>e</sup> prix : Hereau TEURURAU TEHIO  
3<sup>e</sup> prix : Darshan TARUOURA

### 'Ōrero 'Ārere Ava Tau

1<sup>er</sup> prix : Marania FEUTI  
2<sup>e</sup> prix : Heimano GUYON  
3<sup>e</sup> prix : Heimatarii METUA

### 'Ōrero 'Ārere Tau

1<sup>er</sup> prix : Sabrina TAPOTOFARERANI  
2<sup>e</sup> prix : Meari U  
3<sup>e</sup> prix : Teiva MANOI dit Minos

### 'Ōrero 'Ārere Iti

Pas de prix décerné.  
Prix d'encouragement pour le collège de Hao et Te'ura  
Camélia MARAKAI, enseignante au collège

### 'Ōrero 'Ārere Nui

1<sup>er</sup> prix : Hereau TEURURAI TEHIO  
2<sup>e</sup> prix : Haamoeura TAUOTAHA  
3<sup>e</sup> prix : Teanavai TAMU

### 'Ōrero 'Ārere Ta'a'e

'Ōrero 'Ārere Iti Re Ta'a'e : pas de prix décerné  
'Ōrero 'Ārere Nui Re Ta'a'e : pas de prix décerné  
'Ōrero 'Ārere Ava Tau Re Ta'a'e : Marania FEUTI  
'Ōrero 'Ārere Tau Re Ta'a'e : Patu MAMATUI

# Hura Tapairu, 20 ans de liberté et de créativité

RENCONTRE AVEC VAHINA EHU, PRÉSIDENTE DU JURY 2024, MATANI KAINUKU, MEMBRE DU JURY DU HURA TAPAIRU ET NÉLANIE CLARK, UNE DES RÉFÉRENTES DU PROJET CULTUREL TA 'ERE MA 'OHI AU RSMA.  
TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : ARCHIVES TFTN





*Lancé en 2004, le Hura Tapairu fête cette année ses 20 ans d'existence. Pour cette nouvelle édition, ce sont 25 formations qui monteront sur la scène du Grand théâtre de la Maison de la culture à Papeete du 27 novembre au 7 décembre avec toujours la même philosophie qui émane de ce concours de danse depuis ses débuts : place à la créativité et à la liberté.*

Vingt ans est, dit-on, le plus bel âge de la vie. Ce n'est pas le Hura Tapairu qui ira contredire cet adage. En effet, en deux décennies et 18 éditions – le Covid ayant joué le trouble-fête en 2020 et 2021 – le concours s'est taillé une place de choix dans le calendrier polynésien en devenant le deuxième événement culturel de l'année. Alors que huit groupes participaient à la première édition en 2004, ils seront cette année 25 – 19 dans la catégorie Mehura et 6 dans la catégorie Tapairu –, à venir se produire sur la scène du Grand Théâtre du 27 novembre au 7 décembre, soir de la grande finale. Si la majorité des groupes sont originaires de Tahiti, certains viennent également des îles, à l'instar de Hei Rurutu qui a déjà remporté deux fois le grand prix (lire encadré). Comme lors des dernières éditions, ce sont environ mille artistes, danseurs, musiciens, chorégraphes, *ōrero*, choristes qui participeront à cette fête populaire.

#### Bien plus qu'un tremplin

Si son succès n'est plus à confirmer, cet événement le doit à son essence même. « L'idée du Hura Tapairu était venue d'Here-moana Maamaatuaiahutapu, qui était à l'époque directeur de la Maison de la culture. Nous sommes partis du constat qu'il fallait absolument accompagner les associations et les petites troupes émergentes à monter sur une scène, leur donner l'opportunité de pouvoir se produire (...). Pour cela, il fallait un concours moins contraignant que le Heiva qui existait déjà, un concours qui demande moins de mois de répétitions, moins d'inves-

tissements financiers pour les groupes, des formations avec moins de personnes et surtout qui, tout en gardant les bases du *ōri tahiti*, leur laissent une part beaucoup plus grande de liberté et de créativité. Au départ, cet événement devait leur servir de tremplin pour participer plus tard au Heiva. Si cela a été le cas, l'inverse s'est également produit, des groupes du Heiva se sont mis aussi à participer au Hura Tapairu car ils ont justement aimé ce côté créatif », explique avec passion Matani Kainuku. Membre historique du jury, l'homme continue de faire partie de cette belle aventure.

#### Trente membres maximum par formation

Vingt ans après, l'état d'esprit qui règne sur le concours est toujours là, rendu possible grâce à un règlement qui laisse aux groupes et formations l'opportunité de sortir des sentiers battus. Les formations ont le choix de s'inscrire dans deux caté-



gories de danse, le Tapairu et le Mehura, appelée à ses débuts Hula. Chacune de ses deux catégories compte un nombre maximum d'artistes, de musiciens... facilitant ainsi l'inscription des petits groupes au concours. La première catégorie Tapairu comprend de 20 à 30 membres maximum pour présenter un *ōte'a* et un *aparima* d'une durée de 20 à 30 minutes. Le Mehura accueille quant à lui des formations entre 19 et 30 membres maximum sur un *aparima* de 4 à 6 minutes. Chaque inscription dans l'une ou l'autre catégorie donne également accès à des concours facultatifs.

Ces différentes modalités ouvrent la voie à de belles prestations originales. « Le Hura Tapairu n'est pas dans la tradition, comme le Heiva, on est sur autre chose, cela permet davantage de liberté notamment du côté des chorégraphes (...). Les arts traditionnels d'aujourd'hui deviennent le passé de demain, on n'est pas figé dans le temps. Le Hura Tapairu permet de voir ça très rapidement, la culture vit (...). Parfois, on peut même aller à l'extrême dans l'expression. Cela fait partie de ce concours, c'est le jeu justement. Chaque année, on a toujours de belles surprises avec des artistes qui nous prennent aux tripes, notamment des jeunes. Il faut encourager les jeunes générations », confie Matani Kainuku, qui a hâte de découvrir les surprises que l'édition 2024 réservera.

#### Un clin d'œil au poète Henri Hiro

À noter d'ailleurs une particularité pour ce nouvel opus : les formations qui décident de s'inscrire dans une catégorie facultative en danse devront proposer un solo de *aparima*. En cette année de célébration du 80<sup>e</sup> anniversaire de la naissance d'Henri Hiro, les organisateurs ont souhaité que ce solo ait pour thème tout ou partie d'un ou plusieurs textes écrits par ce poète connu pour son esprit libre et créatif. ♦



## Vahina Ehu, présidente du jury 2024

« Le groupe donne toute son énergie sur un timing limité »

#### Quelle présidente du jury serez-vous ?

« Nombre de danseuses sont passées dans mon cours au Conservatoire, donc j'en connais beaucoup, mais je reste toujours neutre. L'important, bien sûr, c'est de respecter le règlement ; on va juger la chorégraphie, l'accompagnement musical, les costumes, mais on aime aussi être surpris. Il y a toujours une bonne ambiance au sein du jury du Hura Tapairu, une bonne connexion entre nous. J'ai fait partie de la première édition en 2004 et de beaucoup d'autres, mais je n'ai pas fait partie du jury ces dernières années, cela m'a manqué, je suis très contente de revenir cette année. »

#### Avez-vous un souvenir de la première édition et des suivantes ?

« La victoire de Temaeva mené par Fabien Dinard lors de la première édition, je m'en souviens encore très bien. Les victoires de Hei Tahiti m'ont également marquée. Chaque année m'a marquée ; chaque année, il y a les prestations des petits groupes, de nouveaux danseurs, danseuses et une énergie différente avec des émotions différentes. »

#### Quelle est la force du Hura Tapairu selon vous ?

« Les prestations sont beaucoup plus courtes qu'au Heiva, l'ambiance y est différente. Un groupe donne toute son énergie sur un timing très limité, cela évite les soirées trop longues. Sa force est vraiment de donner plus de liberté artistiquement. L'émotion sur scène s'en ressent vraiment, le public va ressentir cela aussi. Si la base du *ōri tahiti* est respectée, cette liberté, cette créativité permet à la culture polynésienne de vivre, de se transmettre et d'évoluer. »

#### Comment voyez-vous le Hura Tapairu dans vingt ans ?

« J'espère qu'il continuera car c'est vraiment un événement qui plaît, très accessible. Ce sont des soirées très agréables. Il y a une belle connexion entre le public, les artistes, le jury, le comité organisateur. »



## Nélanie Clark, une des référentes du projet culturel Ta'ere Ma'ohi du RSMA-Pf

« Réconcilier nos jeunes du RSMA avec la culture polynésienne »

« Le projet Ta'ere Ma'ohi a été mis en place au RSMA afin de réconcilier nos jeunes du RSMA avec leur culture polynésienne. Nous nous sommes aperçus que beaucoup d'entre eux connaissaient très mal leur culture, voire même pas du tout ou n'étaient souvent pas intéressés. Ils préfèrent écouter, voir ce qui passe sur les réseaux. Nous avons proposé à nos stagiaires de participer pour la première fois à des concours culturels. Dans le cadre de ce projet, ils ont participé au concours Ta'urua Himene en octobre et vont participer au Hura Tapairu en novembre, dans la catégorie Mehura. Cette catégorie autorise au maximum 20 danseurs, ainsi que quelques chanteurs et musiciens. Tous les jeunes qui participent au concours le font sur la base du volontariat bien sûr. Parmi les 20 danseurs, trois ou quatre seulement avaient déjà pratiqué la danse, certains ne connaissaient même pas le concours du Hura Tapairu et n'avaient jamais eu l'occasion d'aller voir un spectacle au Heiva. Nous avons choisi d'écrire des textes sur la parentalité car plusieurs sont déjà parents, ils se sont sentis très concernés par ce thème. Les jeunes sont motivés ; les répétitions se déroulent le soir en dehors des horaires de leur formation. Nous avons fait appel à une jeune professeure de danse qui a une école. Ce n'est pas facile car ils doivent apprendre les bases du *'ori tahiti* pour être prêts. Beaucoup de nos stagiaires manquent d'estime d'eux-mêmes ; le fait de monter sur scène, de danser, de jouer, de chanter devant un public n'est pas facile pour eux, mais cette expérience va leur donner confiance en eux. Et si tout se passe bien, peut-être nous inscrirons-nous plus tard dans la catégorie Tapairu. »



## Un jury composé d'experts

Les six membres du jury sont des personnalités reconnues pour leur expérience et leur expertise du *'ori tahiti*. Chaque membre du jury dispose d'une voix. En cas d'égalité, celle du président est prépondérante.

Cette année, le jury est composé de Vanina Ehu (présidente), Fabien Dinard, Kehaulani Chanquy, Matani Kainuku, Teraurii Piritua, Mateata Le Gayic.

## Les groupes participants à l'édition 2024

### - 19 groupes dans la catégorie Mehura

Hei Tahiti Mehura, Faahei Tahiti, Vaheana, Vai ātea, Te māhiera'a, Ori hei Mehura, Manohiva, Uraitera, Hiro'a mana, Ana'i here, Tāmau, Tematahira, Tapairu Tahiti, Urahutia, Hei Rurutu Mehura, la ora na Tahiti, Matarufau, Ti'a ti'a re'a, Ārere vahine.

Dans la catégorie Mehura, le jury sélectionne six à huit formations selon le classement de ce concours. Les formations sélectionnées sont admises à la finale de ce concours.

### - 6 groupes dans la catégorie Tapairu

Manohiva, Hei Rurutu Tapairu, Hei Tahiti Tapairu, Tapairu no ha'avai, Tamariki teavaroa, Toa mata rau.

Dans la catégorie Tapairu, les six formations ayant remporté un prix en *'ôte'a* et/ou en *'aparima* sont sélectionnées pour la finale du Grand prix Hura Tapairu Tahiti.



©Anapa production

## Le palmarès des 18 éditions précédentes

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2004 : Temaeva  
1<sup>er</sup> prix Hula 2004 : Temaeva

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2006 : Toa Reva  
1<sup>er</sup> prix Hula 2006 : Hei Tahiti

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2007 : Hei Tahiti  
1<sup>er</sup> prix Hula 2007 : Hei Tahiti

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2008 : Hei Tahiti  
1<sup>er</sup> prix Hula 2008 : Hitireva

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2009 : O Marama  
1<sup>er</sup> prix Hula 2009 : Ahutoru Nui

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2010 : A Ori Mai  
1<sup>er</sup> prix Hula 2010 : Tahiti Ora

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2011 : Hitireva  
1<sup>er</sup> prix Hula 2011 : Hei Tahiti

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2012 : Hei Tahiti  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2012 : Hei Tahiti

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2013 : Hei Rurutu  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2013 : Hitireva Poe

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2014 : Manohiva  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2014 : Manohiva

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2015 : Hei Rurutu  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2015 : Ori Noa

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2016 : Manohiva  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2016 : Hia'ai

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2017 : Tamariki Poerani  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2017 : Hei Tahiti

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2018 : Manohiva  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2018 : Vaheana

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2019 : Hō Mai  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2019 : Hana

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2022 : Manohiva  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2022 : Manohiva

1<sup>er</sup> prix Hura Tapairu 2023 : Hei Tahiti  
1<sup>er</sup> prix Mehura 2023 : Hei Tahiti

## Hei Rurutu remportera-t-il le trophée perpétuel ?

Très convoité, le trophée perpétuel du Hura Tapairu est remis au groupe qui réussit le difficile challenge de remporter trois éditions du grand prix Hura Tapairu dans la catégorie Tapairu. À l'heure actuelle, seuls deux groupes ont ramené le trophée « à la maison ». Il a été remporté une première fois en 2012 par le groupe Hei Tahiti, vainqueur en 2007, 2008 et 2012. Puis une seconde fois en 2018 par la troupe Manohiva, vainqueur des éditions 2014, 2016 et 2018. Après avoir gagné le prix Hura Tapairu en 2013 et 2015, Hei Rurutu est le seul groupe qui peut prétendre à ce trophée perpétuel en cas de succès cette année.



## Le Hura Tapairu Manihini, une version internationale du concours

Face à la popularité grandissante de l'événement auprès des formations étrangères, le Hura Tapairu a lancé en 2018 une version internationale du concours. Cette année, ce sont 10 groupes qui s'apprêtent à concourir en Mehura Manihini et deux en Tapairu Manihini.

## PRATIQUE

### HURA TAPAIRU 2024

- Au Grand théâtre de la Maison de la culture
- Du 27 novembre au 7 décembre
- Les soirées de concours sont programmées les 27, 28, 29 et 30 novembre et 5 décembre à 18h30
- Tarif 1 : 1 500 Fcfp
- Tarif 2 : 2 000 Fcfp
- Étudiant moins de 25 ans : de 800 à 1 300 Fcfp
- Gratuit : PMR et moins de 2 ans

### La soirée des finales est prévue le 7 décembre à 16 heures

- Tarif 1 : 3 000 Fcfp ; Tarif 2 : 2 000 Fcfp
- Étudiant moins de 25 ans : de 1 000 à 1 500 Fcfp
- Gratuit : PMR et moins de 2 ans

### Exposition artisanale dans le hall tous les soirs de spectacles

- L'événement est également disponible en live streaming payant sur [www.tahitilive.tv/hura](http://www.tahitilive.tv/hura)
- Tarifs : 600 Fcfp la soirée et 800 Fcfp la soirée des finales
- Renseignements au 40 544 544
- Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- [www.huratapairu.com](http://www.huratapairu.com)

# Foire agricole 2024 : les 4 créations gagnantes des concours artisanaux

22

RENCONTRE AVEC INARII NUUPURE, TAUTITI KOHEATIU, VANINA PATIRA ET MARIANE HATITIO, LAURÉATES DES CONCOURS D'ARTISANAT. TEXTE : CL AUGEREAU - PHOTOS : ART

Lors de la 38<sup>e</sup> édition de la Foire agricole, qui s'est déroulée du 26 septembre au 6 octobre, la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagunaire (CAPL) a sollicité le Service de l'artisanat traditionnel pour mettre en valeur ce savoir-faire à travers des stands d'exposition-vente. Cinquante-cinq artisans y ont participé, et quatre concours leur ont été proposés : la création d'un éventail, d'une parure en coquillages, d'un bouquet de cinq fleurs en fibres naturelles ou encore d'un chemin de table en tifaifai. Des prix, allant de 20 000 à 30 000 francs, ont récompensé les lauréats.



## Concours N° 1 : confection d'un éventail

Vannière originaire de Faa'a, Inarii Nuupure a remporté le premier prix parmi sept participants. Elle a appris le tissage auprès de sa maman *fa'a'amu* et exerce son art depuis plus de dix ans. « Au départ, je voulais faire un éventail Pomare, mais le temps imparti ne me l'a pas permis. J'ai donc réalisé un sapin de Noël tressé avec du *pūrau* et du *nī'au* blanc pour la finition du bas. » Aujourd'hui, elle travaille sous l'enseigne Nakuhei. Pour cette création, elle a utilisé du pandanus séché et coloré naturellement, ainsi que des racines et des fleurs de *fara*.



## Concours n° 2 : création d'une parure en coquillages

Parmi les quatre participants, le premier prix a été décerné à Tautiti Koheatiu. Depuis 2015, avec la création de l'asso-

ciation Manahau de Pueu, dont elle est présidente, Tautiti a commencé à exposer ses productions. Un jour, une *māmā* de Pirae lui a proposé de lui enseigner l'art de fabriquer des colliers de coquillages en grappes. Depuis, Tautiti confectionne des colliers, des boucles d'oreilles, des bracelets et des bagues en *nī'au*. « Je trouve l'inspiration lorsque j'ai de beaux coquillages, et cette fois, j'en avais ! Les porcelaines noires que j'ai utilisées viennent de Makemo. C'est rare d'en trouver d'aussi foncées et brillantes. »



## Concours N° 3 : confection d'un bouquet de table de cinq fleurs en fibres naturelles

Sur les six participants, c'est Vanina Patira, originaire de Rapa, qui a décroché le premier prix avec un bouquet de table qu'elle a nommé d'après son association : Okarima, signifiant « tendre la main pour que tout ce que tu as fait ». « Mon bouquet est composé de fibres provenant de chacune des îles de Australes : du *tapa*, du *roseau* de montagne, des branches de *miri* et du *pine*, un feuillage vert qu'on laisse tremper trois jours dans l'eau et qu'on blanchit ensuite avec du savon. J'ai aussi utilisé du *kere*, de l'écorce de *fē'ī*, et j'ai coloré du *tapa* avec du *curcuma*. »



## Concours N° 4 : réalisation d'un chemin de table bâti en tifaifai

Originaire de Rimatara, Mariane Hatitio, membre de l'association Tea Hani, a gagné le premier prix sur le thème « Les merveilles du jardin ». « J'ai été surprise, c'était ma première participation ! J'y ai intégré un *mautini*, un *hibiscus*, une fleur de *tiare tahiti*, du *taro* et des *bananes*. » Si elle a appris la cuisine et la couture au collège de Rurutu, Mariane, jusqu'alors commis de cuisine sur Tahiti, a décidé de démissionner l'année dernière pour se lancer pleinement dans la couture (robes, chemises, vêtements pour enfants et chemins de table en patchwork). ♦

## Les 1<sup>ers</sup> prix des concours du Salon agricole 2024

- Concours n° 1 - confection d'un éventail : Inarii Nuupure de Nakuhei
- Concours n° 2 - création d'une parure en coquillages : Tautiti Koehatiu de l'association Manahau de Pueu
- Concours n° 3 - confection d'un bouquet de table de cinq fleurs en fibres naturelles : Vanina Patira, présidente de l'association Okarima de Rapa
- Concours n° 4 - réalisation d'un chemin de table bâti en tifaifai : Mariane Hatitio de l'association Tea Hani



Inarii Nuupure de Nakuhei



Mariane Hatitio de l'association Tea Hani



Tautiti Koehatiu de l'association Manahau de Pueu



Vanina Patira, présidente de l'association Okarima de Rapa

23

# La Polynésie française dans des publicités anglo-saxonnes entre 1960 et 1970

ARTICLE RÉALISÉ SUR LA BASE D'UNE NOTICE ÉTABLIE PAR LES « CHERCHEURS DU SPAA-TPFT », FONDS DANIELSSON – DAN 1158

24

Dans le « Fonds Danielsson » de la Bibliothèque patrimoniale du Pays conservée au SPAA, on trouve des dossiers rassemblant des coupures de presse, en anglais pour un bon nombre d'entre elles.

Le thème du dossier que nous présentons dans ce nouvel article est l'utilisation des noms Tahiti et Mo'orea, ainsi que la description des paysages polynésiens, dans quatre publicités découpées dans des journaux et revues américains.



Le premier document est extrait de la revue *Vegas Visitor* de décembre 1974. C'est un guide pour touristes, présentant toutes les attractions offertes par la capitale du jeu. La coupure est collée sur une lettre adressée à Bengt Danielsson : « Cher Bengt : Pour votre histoire de la société tahitienne – extrait d'un journal de Las Vegas. Continuez, vous me devez une lettre... » La signature est illisible. La lettre a pour en-tête : « Department of anthropology / La Jolla, California ». Sur cette coupure, on y découvre une vahine qui a tout d'une Tahitienne en costume de danse. Ici l'exotisme est mis en avant pour attirer les spectateurs. Il est précisé : « Monde sauvage du burlesque\*. Le spectacle le plus ré-

cent et le plus exceptionnel à avoir frappé le Strip a récemment ouvert ses portes au Holiday Casino pour une foule à pleine capacité. Sur la photo, M<sup>lle</sup> Saki Tumi qui a joué dans Minky's Burlesque (Miami Beach) pendant deux ans. Adulte et sexy, c'est le moins qu'on puisse dire ».



**Mo'orea, décor pour une marque de whisky**

Dans la deuxième publicité datée de 1975, c'est Mo'orea, ses paysages et une des activités offertes aux touristes qui sont mis à l'honneur... pour vanter les mérites d'un whisky canadien ! Le début de cette publicité est déroutant : « Faire de la planche à voile sur les vagues à Mo'orea, c'est facile... si vous êtes contorsionniste. »

À côté d'une photo de véliplanchistes, voici le long récit partagé pour vous vendre du Canadian Club : « Dans le Pacifique polynésien, le vent peut être diabolique. Parce que les brises semblent souffler de toutes les directions. Et quand vous faites de la planche à voile... cela signifie que le vent joue continuellement avec votre voile. Il faut donc être à la fois funambule, acrobate et contorsionniste. »

Mais il n'est pas toujours possible de maîtriser son équilibre et de rester sur sa planche. « Nous filions, pleins d'arrogance,

pensant que nous avons maîtrisé ce sport. Puis, sorti de nulle part, ce qui ressemblait à un mini-ouragan a frappé... pour nous anéantir. Et deux véliplanchistes sont soudainement devenus deux scaphandriers. »



« Plus tard, nous avons porté un toast à notre aventure avec le Canadian Club à l'hôtel Bali Hai à Mo'orea. Où que vous alliez, les gens de goût s'accordent à dire que C.C. est le seul Canadien. Pour eux, il a une saveur, une douceur et une légèreté uniques qu'aucun autre whisky canadien ne peut égaler. »

« Seule Tahiti est Tahiti. Seul V.O. est V.O. »

La troisième publicité non datée, fait la promotion d'un autre whisky canadien, le Seagram's V.O. en soulignant son côté unique comme Tahiti...

À côté d'une photo de la baie de Ōpūnohu (qui se trouve à Mo'orea !), où l'on voit émerger la tête d'une vahine, des phrases dithyrambiques vantent Tahiti et les Tahitiens : « Dans tous les océans du monde, il n'y a qu'une seule Tahiti. Magique, défiant le temps, paradis perdu dont rêvaient les marins, elle s'élève à travers les brumes de la Grande Mer du Sud pour attirer des générations de poètes, de peintres, d'aventuriers et d'évadés.

Melville, Robert Louis Stevenson, Gauguin (sic) — ils sont tous venus ici à la recherche du paradis. Ce qu'ils ont trouvé reste inchangé. [...] Des femmes d'une beauté remarquable et des hommes issus de rois guerriers



parlent un langage musical. Ils vivent pour l'instant : rire, danser et chanter, jouer de la guitare et aimer.

Cela a donc traversé les années. Seul Tahiti est Tahiti. Une île magique, quelque part au-delà de l'horizon. Un paradis pour les rêveurs amoureux. Une création unique en son genre. »

Et bien sûr, toutes ces qualités sont aussi celles du whisky : « Comme Tahiti, Seagram's V.O. est aussi une création unique en son genre. Au fil des ans, V.O. est resté seul, comme un whisky sans compromis sur la qualité, avec une tradition de savoir-faire qui en a fait le premier canadien en douceur. Le premier Canadien en légèreté. Et le premier Canadien en popularité dans le monde entier. »



**Leasing et vacances**

La quatrième publicité vante les mérites de la location d'une voiture (Chrysler, Dodge ou Plymouth) en leasing. L'argent que l'homme de la photo aurait dépensé en achetant cash, va lui permettre de se payer de belles vacances : « Voici un homme qui gagne 24 000 \$ par an, a une excellente cote de crédit et prend de superbes vacances — comme celle-ci à Tahiti. Mais il n'est pas propriétaire de la voiture qu'il conduit. Il la loue à la place. Pourquoi loue-t-il ? Parce qu'il peut utiliser cet acompte sur des choses autres que sa nouvelle voiture. De belles vacances, par exemple. [...] Et parce que la location lui donne tous les avantages de la propriété, sans toutes les responsabilités. [...] Parlez-en avec un membre de Chrysler Leasing System. Vous le trouverez dans les pages jaunes sous la rubrique "Auto Renting and Leasing". Ou consultez la plupart des concessionnaires Chrysler-Plymouth ou Dodge. [...] »

Il faut croire que Tahiti est un mot magique qui, semble-t-il, fait encore rêver et vendre... ♦

25

\* Le mot « burlesque », en anglais des États-Unis, peut signifier « revue déshabillée » ou « striptease ».

# Programme du mois

## novembre 2024

26

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

### ÉVÈNEMENTS

#### Ta'o'Auhune – L'abondance des mots

CAPF

- Dimanche 24 novembre, à 17 heures
- Entrée libre
- Musée de Tahiti et des îles

#### 18<sup>e</sup> édition du Hura Tapairu & 5<sup>e</sup> édition du Hura Tapairu Manihini

TFTN

1<sup>re</sup> semaine de concours : du mercredi 27 au samedi 30 novembre

2<sup>e</sup> semaine de concours : samedi 5 décembre

- Début des soirées de concours à 18h30
- Soirée des finales : samedi 7 novembre, à 16 heures

#### Tarifs soirées de concours :

- 1 500 Fcfp ou 2 500 Fcfp selon la zone
- Étudiants de moins de 25 ans : 800 Fcfp ou 1 300 Fcfp selon la zone
- En live streaming : 600 Fcfp

#### Tarifs soirée des finales :

- 2 000 Fcfp ou 3 000 Fcfp selon la zone
- Étudiants de moins de 25 ans : 1 000 Fcfp ou 1 500 Fcfp selon la zone
- En live streaming : 800 Fcfp

#### Pour toutes les soirées :

- Gratuit pour les PMR et les enfants de moins de 3 ans (billet à retirer à la caisse) Accompagnateur PMR : 1 500 Fcfp (1 accompagnateur par PMR/PSH)
- Billets disponibles au guichet de la Maison de la Culture et en ligne sur [billetterie.maisondelaculture.pf](http://billetterie.maisondelaculture.pf)
- Tous les soirs de spectacles : expositions artisanales dans le hall à partir de 17 heures et à partir de 15 heures pour la soirée des finales
- Un événement à suivre en live streaming sur <https://www.tahitilive.tv/>
- Soirées de concours : 600 Fcfp / Soirée des finales : 800 Fcfp
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Hura Tapairu Officiel & Maison de la Culture de Tahiti
- [www.huratapairu.com](http://www.huratapairu.com) / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Au Grand Théâtre

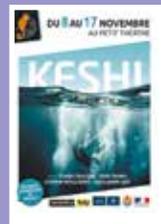
### THÉÂTRE

#### Les Champignons de Paris

La Compagnie Caméléon

#### 3 représentations :

- Vendredi 1 novembre à 19h30
- Samedi 2 novembre à 19h30
- Dimanche 3 novembre à 17 heures
- À partir de 11 ans
- Adultes : 4 500 Fcfp
- Étudiants / -18ans : 3 000 Fcfp
- - 12 ans : 2 500 Fcfp
- Pass Famille : 12 000 Fcfp
- Les Pass Famille sont valables uniquement pour la représentation du 1<sup>er</sup> novembre, pour une même famille composée de 2 adultes + 2 enfants.
- Offre passeport gourmand : 1 place offerte pour 2 places adultes achetées valable uniquement le vendredi 1<sup>er</sup> novembre.
- Billets disponibles sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf), dans les magasins et à Radio 1 à Fare Ute et le soir des représentations sur place, dans la limite des places disponibles.
- Un service garderie vous est proposé au Petit Théâtre.
- Le tarif est de 1 500 F par enfant, à régler sur place.
- Réservation indispensable au 89 540 260 ou par mail à [louisa@mail.pf](mailto:louisa@mail.pf).
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture



#### Keshi

L'association Caméléon

#### 6 représentations :

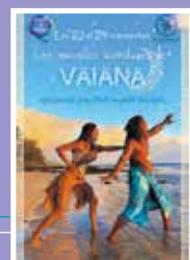
- Vendredi 8 novembre à 19h30
- Samedi 9 novembre à 19h30
- Dimanche 10 novembre à 17 heures
- Vendredi 15 novembre à 19h30
- Samedi 16 novembre à 19h30
- Dimanche 17 novembre à 17 heures
- Adulte : 4 500 Fcfp
- Étudiant / -18ans : 3 000 Fcfp
- -12 ans : 2 500 Fcfp
- Pass famille : 12 000 Fcfp
- Offre Pass Famille : valables uniquement de 1<sup>er</sup> week-end de représentations (les 8, 9 et 10 novembre) pour une même famille composée de 2 adultes + 2 enfants.
- Offre passeport gourmand : 1 place offerte pour 2 places achetées valable uniquement le vendredi 8 novembre.
- Billets disponibles sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf), dans les magasins et à Radio 1 à Fare Ute et le soir des représentations sur place, dans la limite des places disponibles.
- Un service garderie vous est proposé au Petit Théâtre. Celui-ci est assuré par des professionnelles de la petite enfance. Le tarif est de 1 500 F par enfant, à régler sur place. Réservation obligatoire par mail à [louisa@mail.pf](mailto:louisa@mail.pf) ou téléphone : 89 540 260.
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture

#### Les nouvelles aventures de Vaiana

Bulle 2 théâtre en coproduction avec Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture

#### 2 représentations tout public :

- Samedi 22 novembre à 18 heures
- Dimanche 23 novembre à 18 heures
- Adulte : 3 000 Fcfp
- -12ans : 2 500 Fcfp
- PMR : 1 500 Fcfp
- Accompagnateur PMR : 2 500 Fcfp
- Billet bébé (de moins de 2 ans) : gratuit sous présentation du billet à récupérer à la caisse de la Maison de la Culture
- En vente sur place au guichet de la Maison de la Culture et en ligne sur [billetterie.maisondelaculture.pf](http://billetterie.maisondelaculture.pf)
- Renseignement : 40 544 544 / Page Facebook : : Maison de la Culture de Tahiti
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture



### EXPOSITIONS

#### « Henri Hiro, fou ou visionnaire ? »

MTI

- Jusqu'au 8 novembre
- Du mardi au dimanche, de 9 heures à 17 heures
- Entrée gratuite
- Renseignements au 40 548 435
- Musée de Tahiti et des îles

#### Hoho'a 2024 – « Chemins & trajets »

Association Hoho'a

- Du 15 novembre au 26 janvier 2025
- Du mardi au dimanche, de 9 heures à 17 heures
- Entrée payante
- Renseignements au 40 548 435
- Musée de Tahiti et des îles

#### Stéphane Motard et Éric Raffis – « Matière et lumière »

TFTN

- Du mardi 19 au samedi 23 novembre
- De 9 heures à 17 heures du lundi au vendredi et de 9 heures à 12 heures le samedi
- Vernissage le mardi 19 novembre à 18 heures
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muri'ava'i de la Maison de la Culture

#### 9<sup>e</sup> Salon des Tuamotu-Gambier

ART

- Du 14 au 28 novembre
- Exposition, vente, concours, dégustation...
- Hall de l'assemblée de la Polynésie française
- Ouvert au public tous les jours de 8 à 16 heures
- Entrée libre
- Renseignements au 40 545 400 - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

### ANIMATIONS

#### Atelier fanzine (Ado/adulte)

TFTN

- Le fanzine est un merveilleux espace de liberté, d'expression, d'imagination et de partage ! À partir d'une feuille A4 et avec l'aide de Margaux Bigou, explorez divers formats et techniques plastiques pour créer votre fanzine. Expérimentez différentes reliures, numérotez, signez et échangez. Les ateliers se déroulent deux samedis par mois de 9 à 11 heures à la bibliothèque adultes. Deux heures pour la découverte et la production, suivies de deux heures pour les finitions, l'impression, et l'assemblage des fanzines.
- À partir de 10 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 9 novembre, de 9 à 11 heures
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adulte

#### Les livres parlent, chantent et signent

TFTN

- À travers des comptines, des livres, des petits jeux, Mahana Deane, de Sign'ensemble – Signe et langage à Tahiti aborde les signes de manière ludique afin d'offrir un outil de communication visuel et moteur.
- De 0 à 3 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 9 novembre, de 9h30 à 10h30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le Paepae à Hiro

27

#### Les bébés lecteurs

TFTN

- Des comptines, des lectures, et des activités d'éveil autour du livre sont au programme. Animé par Vanille Chapman (des Ateliers de Vanille), cet unique moment de partage favorise les premiers liens entre l'adulte, l'enfant, et le livre, dans une atmosphère calme et rassurante.
- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagné d'un adulte.
- Un véritable éveil à la lecture !
- Samedis 16 et 23 novembre, de 9h30 à 10 heures
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

#### Les P'tits philosophes

TFTN

- Thèmes, histoires, et discussions éclairées : la philosophie n'est pas réservée qu'aux grands ! Dans ces ateliers, les enfants apprennent à prendre et laisser la parole, à écouter les autres, à s'écouter eux-mêmes, tout en explorant les grandes questions de leur esprit. Un atelier réservé aux enfants, animé par Vanille Chapman, à la suite des bébés lecteurs.
- Pour les enfants de 3 à 5 ans.
- Samedis 16 et 23 novembre, de 10h15 à 10h45
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

#### Atelier jeux de société

TFTN

- Rejoignez notre atelier ludique pour des moments conviviaux avec plus de 200 jeux de société. Animé par Christian Antivackis de Tahiti Je joue, passionné et passionnant, cet atelier offre liberté, respect, et amusement. Que vous soyez seul(e) ou en famille, venez partager des moments de plaisir et développer attention, concentration, sens de l'équipe et confiance en soi.
- En famille ou seul à partir de 12 ans
- Samedi 23 novembre, de 9h30 à 11h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adulte

#### Scrabble (ado/adulte)

TFTN

- Ados et adultes, venez relever le défi dans une ambiance conviviale avec l'association Tahiti Scrabble ! Cette activité ludique stimule la mémoire, la concentration, enrichit le vocabulaire et permet de réviser conjugaisons et calcul mental. Pas de compétition, juste le plaisir de passer un bon moment. Inscription obligatoire 24 heures avant par email à [tahitiscrabble@gmail.com](mailto:tahitiscrabble@gmail.com).
- À partir de 14 ans
- Entrée gratuite (inscription obligatoire)
- Samedi 30 novembre, de 10 heures à 12 heures
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adulte

# Une nouvelle formation dédiée à la vannerie, au tressage et au tapa

RENCONTRE AVEC JOSEPH AUCH, ENSEIGNANT ET RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE DU CPMA, OPTION VANNERIE, TRESSAGE, TAPA AU CMA. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTO(S) : LUCIE RABRÉAUD ET CMA

Désormais les élèves du Centre des métiers d'art auront encore plus de choix : sculpture, gravure, mais aussi vannerie, tressage et tapa. Ces trois dernières spécialités sont désormais une option pour le Certificat polynésien des métiers d'art, au même titre que les deux premières. De quoi élargir encore le champ des compétences du CMA et ses sujets de recherche.



Joseph Auch.

Un peu de musique et beaucoup de concentration. Quelques élèves travaillent sur le tressage des fibres de coco dont le nom est Nape. C'est la première étape dans l'apprentissage du tressage : « Il faut apprendre à bien placer les doigts, les mains, à sentir les fils et comment les serrer. » Telles sont les bases du tressage par lesquelles les élèves doivent passer, avec les premiers fibres de coco fins pour constituer leurs fils en tresse à trois brins. Joseph Auch, leur enseignant, expert en tressage et en vannerie, devine quand ils sont prêts et les invite alors à s'essayer à d'autres matières. Ils sont une petite dizaine à travailler et quatre d'entre eux constituent la première promotion du nouveau diplôme de la rentrée 2024 : le Certificat polynésien des métiers d'art, option vannerie, tressage et tapa. « Les référentiels étaient déjà prêts pour cette option quand les CPMA et BPMA ont été mis en place, il fallait prendre le temps d'expérimenter et c'est d'ailleurs à partir du moment où nous avons réussi à réaliser entièrement un éventail des îles de la Société que nous estimions que le moment était venu d'ouvrir cette formation. La vannerie, le tressage et le tapa représentait seulement un cours d'initiation pour tous les élèves du Centre des métiers d'art ; c'est désormais une option à part entière qui, ce faisant, étend

le champ des compétences mais aussi des sujets de recherches du Centre et surtout des élèves.

## « Faire une œuvre et en vivre »

Et en matière de recherche, il y a de quoi faire. Non seulement avec les collections du Musée de Tahiti et des îles comme le costume du deuil ou encore les plastrons, les éventails, les bijoux, mais aussi avec les matières comme le pūrau, le cocotier, le bananier, le pae'ore, les racines de pandanus... « On prend dans la nature, de façon raisonnée pour une meilleure gestion des ressources, on transforme en œuvre et on peut vivre de ce métier », sourit Joseph Auch. Et c'est exactement de cette façon d'ailleurs que cet expert a vécu, voyageant d'île en île, pour apprendre mais aussi transmettre. Il regardait sa mère tresser les chapeaux, les paniers, et son père travailler la fibre de coco. Dans les fûts adossés aux murs du CMA, de la bourre de coco est plongée dans l'eau. « Je vais leur enseigner à préparer la matière, c'est souvent très long, comme la bourre de coco qui doit rester quinze jours dans l'eau et il faut changer régulièrement cette eau. Ensuite, il faut taper sur la fibre, la peigner et la trier selon les longueurs, l'épaisseur... » Pour Joseph Auch, c'est important de transmettre ses connaissances car déjà certains tressages ne sont plus pratiqués, il faut préserver ce qui reste et continuer les recherches sur les anciens savoir-faire. En deuxième année – la formation au CPMA dure deux ans –, ils devront produire une œuvre pour obtenir leur diplôme. S'inspirer de l'ancien pour le génie du geste ou pour faire du nouveau mais ce qui est important c'est de réussir, en premier à se surprendre et ensuite surprendre le jury. ♦



# Exposer au Musée : une opportunité pour les artisans

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHEFFE DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, ET RIHI TEIKITUTOUA, SCULPTEUR MARQUISIEN. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : ART

Chaque mois, six artisans polynésiens sélectionnés par le Service de l'artisanat traditionnel exposent leurs pièces au Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Iamanaha, situé pointe des Pêcheurs à Punaauia. Une belle opportunité pour eux de dévoiler la richesse de leur savoir-faire aux visiteurs venus découvrir l'établissement culturel.

Si vous avez visité le Musée de Tahiti et des îles ces derniers mois, vous vous êtes certainement arrêté pour admirer les stands artisanaux situés dans son enceinte. Sur leurs étals, de nombreux objets en vannerie, des bijoux en coquillage, en nacre, des sculptures et gravures sur bois, sur pierre, sur os... Toutes ces créations présentées à la vente sont le fruit du travail de six artisans d'art traditionnels polynésiens.

Leur présence et l'organisation de cette exposition-vente au sein même de l'établissement culturel ont été rendues possibles grâce à une intéressante collaboration entre le Musée de Tahiti et des îles et le Service de l'artisanat traditionnel mises en place il y a un peu plus d'un an maintenant. « Cette initiative a vu le jour en juillet 2023 sur proposition de la directrice du musée, et fait l'objet d'une convention dans le cadre de l'animation de l'accueil du musée », explique Vaiana Giraud, la cheffe du Service de l'artisanat traditionnel, avant de poursuivre : « Notre service identifie six artisans en associations ou patentés, avec un roulement chaque mois. Notre principe de sélection repose sur la variété et la qualité des créations, et nous nous assurons que les principaux métiers du secteur sont bien représentés sur place, avec des créations et des prix pour toutes les bourses ». Et effectivement, des boucles d'oreille en nacre, au petit tiki en bois, en passant par le sac tressé en pandanus, il y en a pour tous les goûts et tous les prix.

## Un beau moment de partage

« J'ai adapté mes objets à la clientèle. Je fais des pièces de toutes les tailles et à des prix différents aussi, cela permet à tout le monde de ramener un souvenir », explique Rihī Teikitutoua, un sculpteur marquisien; originaire de l'île de Ua Pou, sorti du Centre des Métiers d'art à Papeete en 2022, et qui a exposé pour la première fois au musée en septembre dernier. « Exposer au musée est une vraie opportunité pour nous, les arti-



sans. Cela m'a permis d'avoir un lieu où montrer mes objets tous les jours et d'en vendre beaucoup d'ailleurs. Il a même fallu que j'en fabrique plus car les gens ont bien aimé mes sculptures. Mais, en plus de cela, exposer au musée m'a permis de me faire beaucoup de contacts, de me faire connaître, cela m'a apporté une vraie visibilité. Depuis, j'ai pas mal de commandes d'objets », indique avec enthousiasme le sculpteur.

Si l'objectif de cette collaboration entre le Musée de Tahiti et des îles et le Service de l'artisanat traditionnel a « fait vivre » davantage l'établissement culturel et offert aux artisans une nouvelle possibilité de vendre leurs créations, il est également un beau moment de partages entre l'artisan et le visiteur. « Je leur montre comment je travaille, je discute avec les visiteurs, parfois en anglais, car il y a aussi pas mal des touristes », confie Rihī Teikitutoua qui sculpte actuellement sans relâche pour sa prochaine exposition, prévue début novembre. ♦



# Un opéra pour Tupaia !

RENCONTRE AVEC JOSEPH AUCH, ENSEIGNANT ET RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE DU CPMA, OPTION VANNERIE, TRESSAGE, TAPA AU CMA. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTO(S) : LUCIE RABRÉAUD ET CMA

*Il a marqué l'histoire du fenua — et l'Histoire tout court — de bien des manières ; son nom traverse les siècles : le grand Tupaia pourrait retrouver le chemin de sa terre natale, joué et chanté par les artistes du Conservatoire et ceux de l'Opéra de Nouvelle-Zélande, réunis pour l'occasion.*



Fin, soutenu pour la langue tahitienne par Célestine Hitiura Vaite, auteure de *l'Arbre à Pain*, et a déjà été donné en 2021 par l'Opéra national de Aotearoa.

Porté par un érudit polynésien vivant en Nouvelle-Zélande, Ena Manuireva, le projet avance. Une réunion sur sa réalisation a eu lieu en octobre au Conservatoire, en présence du directeur de l'établissement, Fabien Mara-Dinard, du chef de l'orchestre symphonique, Frédéric Rossoni, du coordonnateur de la section classique, Guillaume Dor, de Yann Paa, chargé de la promotion et de la valorisation des langues polynésiennes et de Kevin Wong Kam Sang, assistant de Peterson Cowan pour la classe de chant lyrique. Bien des étapes restent à franchir mais l'aboutissement de ce projet constituerait une magnifique occasion de valoriser les voix lyriques polynésiennes... et notre histoire. ♦

Il ne reviendrait pas seul, mais avec le célèbre capitaine Cook et avec la reine Purea. Cook avec lequel, à bord de *l'Endeavour* en 1769, Tupaia trouva la route maritime menant au Pays du grand nuage blanc.

Ce projet d'Opéra — *Ihiti 'avei'a - Star Navigator* — a été créé par le Kiwi Tim

## Le tifaifai s'invite à Paris

L'exposition "Tifaifai" initiée par l'association « Te api nui o te tifaifai » en 2018 à Paris est de retour dans la capitale française après quatre ans d'absence. Du 12 au 17 novembre, c'est dans les locaux de la Délégation de Polynésie française que les artisanes Béatrice Legayic, Émilienne Wohler et Marie Faatau partageront tout au long du week-end leur savoir-faire à travers des ateliers d'initiation et des démonstrations. Une trentaine de *tifaifai* seront également à la vente. Le vendredi, Béatrice Legayic, présidente de l'association, proposera une conférence, car cette 3<sup>e</sup> édition qui se veut avant tout un moyen de faire rayonner ce savoir-faire polynésien. ♦



### PRATIQUE

- Salon du Tifaifai à la Délégation de la Polynésie française à Paris, du 12 au 14 novembre de 10 à 17 heures.

# Un mois de rencontres

## Quand les Maoris visitent leurs cousins du fenua

Les équipes pédagogiques du Conservatoire et de la section des arts traditionnels ont reçu une importante délégation maorie venue au fenua à la recherche de ses racines et d'une partie de son Histoire. Cette rencontre, émouvante, a permis à nos cousins polynésiens de découvrir la force des enseignements du Fare 'Upa Rau avec un accueil protocolaire, constitué d'un 'ōrero de bienvenu interprété par Tuariki Teai, puis par le Rauti Fenua qu'ont dansé les élèves des classes à horaires aménagés et les élèves des classes spéciales Gauguin/Conservatoire. Et pour finir, les 'ukulele magiques de Tiheni Ena.

© Stéphane Sayeb, de Tahiti Zoom, pour Capf/24



## Concert de la paix, la beauté de l'art et des artistes

Et voici les images prises lors de la douzième édition du Concert de la Paix - grande salle de la commune de Pirae et qui traduisent, outre la passion des artistes, la beauté de l'Art afin de rappeler l'importance de la Paix et de l'esprit de solidarité dans nos vies.

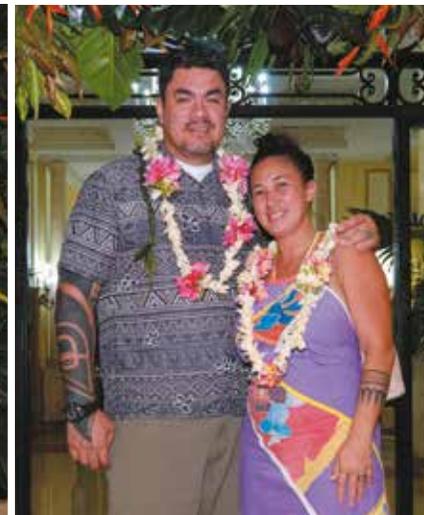
© René Maillard pour Capf/24





**Le Service de l'artisanat traditionnel souffle ses 40 bougies**

Créé le 11 octobre 1984, le Service de l'artisanat traditionnel – Te Pū 'ohipa rima'i, a fêté cette année ses 40 ans. Sous l'égide du ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Prévention contre la délinquance, en charge de l'Artisanat, le Service a organisé plusieurs rencontres destinées à faire connaître, ses missions, son histoire et ses perspectives d'avenir. Pour l'occasion, des actions ont été mises en place lors de la semaine de l'artisanat – Ta'urua rima'i.

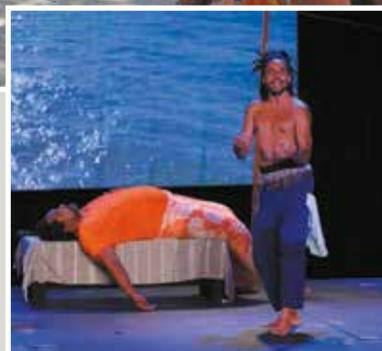




**Le festival Parau Ti'amā**

La deuxième édition du Festival Parau Ti'amā s'est déroulée à la Maison de la culture et nous a proposé une immersion dans les langues autochtones des archipels de la Polynésie, au travers d'ateliers, d'animations et de conférences culturels.

©TFTN



OFFRES SPÉCIALES  
**BLACK FRIDAY**



**SÉJOURS À TARIFS RÉDUITS** ✈️ + 🚌 + 🏠

Réservez du 12 novembre au 11 décembre 2024 pour des séjours jusqu'au 31 mars 2025

Offres soumises à conditions

Renseignements : [www.sejoursdanslesiles.pf](http://www.sejoursdanslesiles.pf)  
 Au 40 86 43 43, auprès de nos agences  
**Air Tahiti Papeete, Taravao** ou de votre  
 agence de voyages habituelle.  
 📱 Séjours dans les îles Air Tahiti

En partenariat avec  
**TAHITI**  
TOURISME





TAMATEA  
création

TAHITIAN CREATIONS · JEWELRY · PEARLS



TAHITI • BORA BORA • ARANUI 5  
Duty free • Tahiti on the sea front • Bora Bora, Oa Oa Lodge, Vaitiare  
For information call +689 40 57 67 68

tamateacreation@gmail.com • tamatea creation